



Texte d'orientation 2016-2017 Assemblée générale du 28 mai 2016

Préambule

En avril 2016, Osez le féminisme ! a lancé sa campagne **#JeSuisFéministe** sur les réseaux sociaux. Une campagne virale, qui avait pour but de recueillir des témoignages de femmes sur leurs raisons de se dire encore féministe, en 2016 en France, 7 ans après la création de l'association. Les messages ont afflué. Les raisons invoquées sont multiples : stéréotypes, violences multiples dont les femmes sont victimes, discriminations... Beaucoup reste à faire !

Nous sommes féministes car chaque année, 83 000 femmes majeures sont victimes d'un viol ou d'une tentative de viol en France, les femmes gagnent toujours 24% de moins que les hommes, 114 sont décédées en 2014 sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint, elles ne représentent que 16% des maires de France et 26% des député-e-s.

Au bout du chemin que nous traçons depuis notre création en 2009, il y a un projet de société. Le projet d'une société juste, égalitaire, dans le respect des valeurs que nous voulons défendre. Ces valeurs, sont celles définies dans notre "charte des valeurs", et que nous souhaitons rappeler ici : le progressisme, l'universalisme, l'indépendance politique, la laïcité, l'abolitionnisme et l'anti-racisme.

Le travail d'Osez le féminisme ! s'inscrit dans un contexte troublé : crise économique, gouvernement austéritaire, montée du fait religieux, vivacité des forces réactionnaires... Comme toujours dans les crises, les droits des femmes deviennent des variables d'ajustement. Soit on les oublie, soit on les instrumentalise.

Le gouvernement mène une politique de recul des droits sociaux, qui impacte fortement les femmes. Si nous avons connu de belles avancées avec la loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, le récent vote de la loi pour l'abolition de la prostitution, ou le plan national d'accès à l'IVG, ce gouvernement oublie que l'économie est un grand vecteur d'inégalité entre femmes et hommes. La loi Rebsamen, la réforme des retraites complémentaires puis le projet de loi travail représentent des menaces de précarisation pour les salarié-e-s et retraité-e-s qui sont les plus précaires aujourd'hui : les femmes.

De l'autre côté de l'échiquier politique, la menace est grande. Toutes les élections depuis 2015 ont été gagnées par la droite, avec de lourdes conséquences sur les droits des femmes. Tout récemment, les décisions budgétaires prises en Ile-de-France illustrent ce qui se produit lorsque la droite arrive aux manettes, entourée de militant-e-s de la Manif pour

tous et autres structures similaires : réduction des subventions droits des femmes, baisse du budget du Centre Hubertine Auclert... En Auvergne Rhône-Alpes, Laurent Wauquiez, avait menacé, avant de se rétracter, de supprimer le pass contraception. Dans d'autres régions, la baisse globale des dotations des collectivités locales pénalise les femmes en première ligne, par un recul des services publics et des politiques sociales des collectivités.

L'extrême-droite gagne sans cesse du terrain, et se saisit de l'actualité pour s'approprier nos thèmes de mobilisation et usurper les droits des femmes. Comme à Cologne, comme dans les débats sur le voile, l'extrême-droite instrumentalise les droits des femmes à des fins racistes.

Ces enjeux de monter des extrémismes et des mouvements réactionnaires dépassent largement les frontières françaises : le droit à l'avortement est loin d'être acquis dans le monde, et même là où il l'était, il est remis en cause, comme en Pologne ou au Portugal ; les élections américaines pourraient porter une femme à la tête de la première puissance mondiale, ce qui serait un symbole important pour l'égalité femmes hommes, mais elles pourraient aussi marquer l'avènement du pire réactionnaire misogyne ; enfin, les terroristes de Daesh et Boko Haram continuent de violer et tuer des femmes partout où ils passent au nom de leur conception folle de la religion. La France doit avoir une voix forte pour défendre les droits des femmes à l'international.

Dans ce contexte complexe, nous ne pouvons pas nous laisser dicter notre agenda par d'autres. Les tentatives de récupération seront nombreuses, surtout à l'approche des élections présidentielles, aussi est-ce d'autant plus important de garder le cap que nous nous fixons.

Pour cela, nous pouvons nous appuyer sur des éléments positifs : le mouvement féministe est dynamique. De nouvelles associations sont nées, avec lesquelles Osez le féminisme ! s'associe à l'occasion de certaines campagnes, tout en poursuivant des liens avec les associations qui existent déjà dans le mouvement. Nous savons travailler ensemble sur des sujets comme l'abolition de la prostitution, la lutte contre les violences patriarcales, ou la loi travail, avec un certain retentissement médiatique et public.

Axe 1 : violences économiques

Le début de l'année 2015 a été marqué par l'engagement d'Osez le féminisme ! dans la lutte contre les violences économiques faites aux femmes. Pourquoi sommes-nous engagées sur ce terrain ?

- En 2013, le taux d'emploi des femmes était de 65,6% contre 73,7% pour les hommes ;
- 80% des emplois à temps partiel sont occupés par des femmes, 33% des femmes qui travaillent sont à temps partiel ;
- 81,5% des familles monoparentales sont composées d'une femme élevant seule son ou ses enfant(s), un tiers de ces familles vivent en dessous du seuil de pauvreté ;
- Les femmes gagnent en moyenne 24% de moins que les hommes. La pension de retraite des femmes est inférieure en moyenne de 40% à celle des hommes.

L'économie est une sphère dans laquelle se poursuit et s'exerce doublement la domination patriarcale : quand les politiques économiques mises en place précarisent les femmes, les

mécanismes d'oppression sont renforcés. La précarité s'ajoute à et se nourrit du sexisme pour dominer les femmes.

Osez le féminisme ! s'engagera donc pour rappeler que l'analyse féministe doit être portée dans tous les domaines, aussi, voire surtout, là où on ne nous attend pas !

- Nous continuerons à intervenir sur ces sujets trop souvent réservés aux hommes.
- Nous bâtirons une analyse féministe des politiques économiques qui surexploitent les femmes et veulent les traiter, ainsi que leur corps, comme des marchandises (prostitution, GPA).
- Nous continuerons à nous opposer au projet de Loi Travail qui, si elle était appliquée, aboutirait à une précarisation des salarié.e.s, et surtout les salariéEs, les femmes étant précaires parmi les précaires.
- Nous réaffirmerons notre appartenance au mouvement social en luttant contre toute réforme mettant en péril nos "conquis" sociaux et les outils nous permettant de les obtenir.
- Nous entamerons une réflexion sur les structures patriarcales du système fiscal : qui pénalise les femmes et assure l'ancrage de structures, notamment familiales, conservatrices.

Axe 2 : luttes contre les violences patriarcales

Nous sommes en 2016, il est insupportable que des femmes continuent de mourir sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint (118 femmes en 2014, en France), que 83 000 femmes soient victimes de viols ou tentatives de viols, qu'une femme sur 10 subisse des violences de la part de son conjoint, qu'une femme sur 5 soit victime de harcèlement sexuel sur son lieu de travail, que 95% de celles qui dénoncent ce harcèlement perdent leur travail.

Les préjugés sont encore tenaces concernant la question des violences machistes : d'après une enquête récente réalisée par IPSOS pour l'association Mémoire traumatique et victimologie, l'auteur d'un viol est moins responsable si la victime portait une tenue "sexy" (27% des Français-e-s le pensent). Les femmes victimes de violences dans le couple se satisferaient des violences puisqu'elles n'en sortent pas. L'emprise exercée sur elles par les hommes violents (qui ne sont d'ailleurs pas des "malades", des "fous", des "psychopathes", comme on l'entend souvent, mais qui mettent en oeuvre une véritable stratégie d'agresseur) est encore très méconnue.

Il y a quelques semaines, la révélation de « l'affaire Baupin » a bien montré que les violences existent dans toutes les sphères de la société, comme nous le répétons depuis des années.

Les violences machistes ne sont pas des faits isolés mais un fait social total, lié à la société patriarcale qui constitue un continuum des violences et qu'il est nécessaire de déconstruire.

En 7 ans d'existence, Osez le féminisme ! s'est régulièrement insurgée contre les violences machistes. Nous avons mené plusieurs grandes campagnes pour dénoncer ces violences, subies par les femmes, qui ont eu un vrai impact médiatique et/ou politique :

- Viol, la honte doit changer de camp en 2011
- Abolition de la prostitution de 2012 à 2016

- Féminicide en 2014
- Harcèlement sexuel dans les transports en commun en 2015.

En 2016-2017, nous continuerons notre combat contre toutes ces violences à travers des actions d'interpellation et de sensibilisation :

- Nous demanderons un vrai **engagement politique** sur la question et la reconnaissance d'un problème de société. Pour en finir avec les violences, un engagement de masse est plus que jamais nécessaire, à tous les échelons. De plus, la loi peut encore être améliorée sur plusieurs points : allongement du délai de prescription pour les cas d'agressions sexuelles / harcèlement sexuel / viol, féminicide, légitime défense, création de brigades spécialisées... Nous continuerons à revendiquer ces améliorations ;
- La lutte contre les violences passe par la **formation** et la **sensibilisation** de toute la société : les politiques, les professionnel-le-s susceptibles d'accueillir des femmes victimes pour assurer une meilleure prise en charge et libérer la parole, les médias, le grand public et notamment les jeunes, pour lequel-le-s des programmes de prévention des violences sexistes et sexuelles devraient réellement exister, ainsi que des campagnes de communication institutionnelle de grande ampleur ;
- Nous mettrons également l'accent sur l'accumulation des violences subies par les jeunes femmes (qui sont, rappelons-le, les premières victimes des violences machistes), les femmes en situation de handicap, les migrantes, les femmes racisées, les lesbiennes, les femmes en situation de précarité, etc.

Pour cela, nous mènerons une grande campagne nationale de sensibilisation et d'interpellation en novembre, dans toute la France, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination des violences contre les femmes qui doit prendre plus d'ampleur. Nous demanderons la reconnaissance des crimes machistes à travers l'élaboration d'un mémorial des femmes victimes de féminicide.

Axe 3 : éducation, prévention

Outre ses campagnes thématiques régulières, Osez le féminisme ! fait depuis sa création un travail de fond, essentiel pour nous : la formation et la sensibilisation du grand public, et notamment des jeunes, autour des thématiques qui sont les nôtres. On ne change pas la société sans éduquer, on ne fait pas évoluer les mentalités sans rallier la jeunesse à notre combat.

Il nous faut donc convaincre, sans relâche, de la nécessité d'être féministe aujourd'hui. Cela passe par de l'information et de la pédagogie sur les inégalités persistantes, par une déconstruction des stéréotypes de genre, par une éducation aux comportements et à la sexualité non sexistes.

En 2016-2017, plusieurs moyens d'actions pourront être mis en œuvre dans la poursuite de cette mission d'éducation à l'égalité.

Campagnes

Deux campagnes sont en cours de préparation, qui s'adressent directement à un public jeune : une campagne à destination des 9-14 ans, pour une éducation à la sexualité

égalitaire, loin des stéréotypes et de la misogynie véhiculée par le système pornographique ; et une campagne pour lutter contre le sexisme dans l'enseignement supérieur et la recherche.

Comme toutes les campagnes d'Osez le féminisme !, elles comprendront des outils de compréhension des mécanismes de domination à l'œuvre dans ces deux domaines, ainsi que des propositions et revendications pour faire évoluer les choses. Elles seront donc à la fois destinées au public directement concerné par ces deux sujets, mais aussi à l'ensemble des parties prenantes du système : parents, professeur.e.s, directeurs et directrices d'établissement, professionnel.le.s de l'éducation.

Interventions

Osez le féminisme ! est très régulièrement sollicitée par des lycéen-ne-s et étudiant-e-s qui écrivent exposé, TPE ou mémoire de recherche sur des sujets liés à l'égalité entre les femmes et les hommes : état du mouvement féministe aujourd'hui, harcèlement dans les transports, jouets sexistes, égalité salariale... Nous répondons chaque fois que nos disponibilités nous le permettent.

Toutefois, au vu de l'intérêt de ces demandes, à la fois en terme de recrutement de futures militantes et de formation de notre propre base militante, nous voudrions systématiser les réponses que nous faisons aux demandes de ce type et les répertorier. Encourager des jeunes qui s'intéressent aux questions de droits des femmes est une priorité ; répondre à leurs demandes fait partie de cette démarche.

Osez le féminisme ! intervient ponctuellement dans des établissements scolaires ou universitaires, à la demande de professeur-e-s ou de chef-fe-s d'établissement, mais aussi d'usager.e.s. Afin de donner encore plus de légitimité à nos interventions, nous allons en 2016-2017 entamer le travail nécessaire à la présentation d'un dossier pour obtenir l'agrément de l'éducation nationale. De même, nous pourrions élargir ces interventions à d'autres lieux fréquentés par les jeunes : MJC, maisons de quartier...

De nouveaux outils de communication

Afin de mieux toucher le grand public et la jeunesse, Osez le Féminisme ! a modernisé ses outils de communication en 2015-2016 : nouveau site internet, réactivation du Tumblr, poursuite de la publication du journal...

Pour l'année à venir, nous souhaitons sortir un webzine, magazine en ligne sur lequel on trouvera à la fois les articles du journal, mais aussi d'autres articles de réaction et d'analyse féministes. Cette base de données de toutes les publications d'Osez le Féminisme ! servira à la fois à pérenniser nos connaissances à l'interne, et à informer et sensibiliser le grand public.

Axe 4 : lutte contre les extrémismes identitaires

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par des événements qui affectent profondément le mouvement féministe : salon musulman à Pontoise, en septembre 2015, où des discours de haine ont pu être proférés, multiples agressions sexuelles perpétrées à

Cologne (et pas que) la nuit du 31 décembre, débats autour du voile et de la mode islamique, etc. Nous devons être honnête : ces sujets divisent le mouvement féministe, entre les tenants d'une laïcité dite "dure" et les tenants du relativisme culturel.

Parallèlement à cela, le Front National continue son envolée électorale, et il s'en est fallu de peu qu'il remporte deux régions lors des élections de décembre 2015. Nous voyons aussi Marine Le Pen et ses sbires adopter un discours de défense des droits des femmes (celle-ci osant même citer Simone de Beauvoir dans une tribune), qui n'est qu'un dévoiement de nos luttes pour mieux taper sur les musulman-ne-s et les immigré-e-s. Nous entendons en effet fort peu Marine Le Pen critiquer l'intégrisme religieux catholique, qui a su si bien s'organiser au moment du vote de la loi pour le mariage pour toutes et tous il y a 3 ans, et pour faire reculer le gouvernement sur les ABCD de l'égalité, en juin 2014, ou la PMA.

Face à ce contexte, nous devons (ré)affirmer les choses suivantes :

- Religions et droits des femmes ne sont pas compatibles. Le thème des religions fut le sujet du premier numéro de notre journal, il y a 7 ans, et notre ligne n'a pas varié à ce sujet. L'émancipation des femmes ne peut avoir lieu quand la société vit dans un carcan religieux. Les religions, toutes les religions, parce qu'elles ambitionnent de régenter la vie des individus, et plus particulièrement le droit des femmes à disposer librement de leur corps, ne sont pas des espaces au sein duquel l'émancipation des femmes peut être pensée ;
- Nous refusons la binarité qu'on tente de nous imposer, entre une laïcité que certain-e-s cherchent à dévoyer à des fins racistes, et le relativisme culturel, qui au nom de la lutte ô combien importante contre le racisme, refuse de voir et de déconstruire l'oppression religieuse qui s'abat sur les femmes ;
- La question du voile, point d'achoppement de ces débats, ne saurait être réduite à un contexte franco-français. Nous avons la responsabilité de ne pas passer sous silence le combat que mènent des femmes en Iran, ou en Arabie Saoudite par exemple, pour avoir le droit de se dévoiler. Le droit que certaines revendiquent en France est une oppression pour d'autres ailleurs. Nous ne pouvons pas non plus passer sous silence le fait que certaines luttent ici-même, en France, contre l'oppression religieuse qui s'exerce dans certains endroits. Les féministes qui font face à l'islam politique ont particulièrement besoin de notre soutien ;
- La lutte contre le voile n'est pas la lutte contre les femmes voilées. Nous condamnons fermement les agressions qui ont été commises contre des femmes voilées parce que voilées. Nous condamnons tous les propos qui stigmatisent les femmes voilées, et font peu de cas de la triple oppression (raciste, religieuse et patriarcale) qui peut s'exercer.

Entre extrême-droite et extrémismes religieux, comment agir sans que notre propre discours ne soit dévoyé ? Face à cette question, nous revendiquons le droit à la réflexion. C'est la seule méthode qui vaille pour échapper aux tentatives de manipulation et d'instrumentalisation. Réfléchir pour éviter de tomber dans la binarité et la simplicité. Réfléchir pour questionner aussi qui nous sommes, d'où parlons-nous, pour dire quoi.

Axe 5 : Osez le féminisme !, un outil pour les droits des femmes

Le 5 avril 2016, Osez le féminisme ! a fêté ses 7 ans. Cet anniversaire fût l'occasion de dresser le bilan des victoires féministes auxquelles l'association a pu contribuer mais aussi de rappeler les inégalités prégnantes et persistantes qui justifient nos combats quotidiens.

En 7 ans d'existence, OLF a réussi à se structurer et se développer conformément aux objectifs de ses fondatrices : élever le niveau de féminisme dans la société. L'originalité d'Osez le féminisme ! est d'allier, sur l'ensemble des sujets qui concernent les droits des femmes, réflexions de fond dans une perspective d'éducation populaire, actions coup de poing et interpellation politique.

Aujourd'hui l'expertise de l'association et de ses militantes est reconnue, tant par les médias, par les organisations qui nous sollicitent pour des sensibilisations (partis politiques, ligue de l'enseignement, établissements scolaires) que par les institutions nationales et locales dédiées à la question de l'égalité femmes-hommes. En atteste la nomination d'OLF comme membre du Haut Conseil à l'Égalité, l'instance nationale consultative sur les droits des femmes, dès sa création en 2013 et pour le deuxième mandat 2016-2019. OLF siège également au Bureau du Centre Hubertine Auclert, centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes, en tant que Vice-présidente. De même, lorsque ces instances existent, les antennes locales sont associées aux comités/conseils des droits des femmes mis en place au niveau municipal ou départemental.

La diffusion des idées et revendications d'OLF passe notamment par le maillage territorial : aujourd'hui 20 antennes sont actives dans toute la France, dont 3 antennes créées lors du mandat 2015-2016 (OLF25, OLF39 et OLF44). Les antennes relaient les campagnes nationales mais sont surtout actives pour mobiliser sur des actualités locales, nourrissant ainsi l'association de remontées de terrain diverses et riches. Réunies au sein du Conseil d'administration national, les représentantes des antennes et le Conseil d'administration francilien, partagent et portent les mêmes valeurs et les mêmes combats politiques.

L'association a connu un développement très important, notamment en terme d'impact auprès du grand public. Néanmoins, il convient de ne pas nous reposer sur nos acquis et d'engager un double mouvement de structuration interne afin d'assurer la pérennité de l'association et de renouvellement de nos sujets de revendications et des publics touchés. Cela passe par 4 objectifs pour le mandat 2016-2017 de ce nouveau Conseil d'administration :

1/ Harmoniser les statuts

Ce mandat devra être celui de la sécurisation et de l'harmonisation des statuts entre l'association nationale et les associations locales. Les enjeux sont importants et devront faire l'objet de discussions dans le cadre du CA national afin que le meilleur schéma soit trouvé pour l'association.

2/ Pérenniser et diversifier les financements

Pour organiser des rassemblements, financer des campagnes de sensibilisation, organiser les Conseils d'administration nationaux ou les FeministCamp, notre association a besoin de financements. Les projets et les idées ne manquent pas mais il faut pouvoir les financer.

Depuis 7 ans, l'action d'Osez le féminisme ! repose entièrement sur le bénévolat de ses militant.e.s qui mettent à contribution leurs savoirs, leurs compétences, leur énergie et leur temps. Pour valoriser et amplifier notre action, tout en restant indépendantes politiquement

et cohérentes avec nos valeurs, il est aujourd'hui essentiel de pérenniser et diversifier nos sources de financements.

L'arrivée d'une salariée en 2014 grâce à l'obtention d'un emploi tremplin a permis d'aller prospecter de nouveaux financements, comme en atteste le compte de résultat 2015-2016. Néanmoins, dans un contexte de raréfaction des subventions publiques, et en particulier des budgets dédiés aux droits des femmes, nous sommes tenues de faire preuve d'une vigilance constante et de chercher de nouvelles ressources, auprès de partenaires privés cohérents avec nos valeurs, de nos sympathisant-e-s et du grand public.

Cela passera en premier lieu par l'ouverture d'une plateforme de vente de nos objets de campagne et de goodies féministes (livres, tote bags, etc.) qui verra le jour avant l'été.

Reconnue d'intérêt général depuis 2015, nous encouragerons également le versement de dons ponctuels (déductibles à 66% des impôts des donateur.rice.s) sur certains projets ou mettrons en place des campagnes de crowdfunding.

Enfin, et cela constituera notre défi le plus important pour ce mandat : nous souhaitons voir évoluer le nombre d'adhérent-e-s et le taux de ré-adhésion parce qu'il est important de savoir ce que représente numériquement notre association et de pouvoir compter sur des ressources propres.

3/ Diversifier et amplifier les publics et les militant-e-s

Notre objectif de progression du nombre d'adhérent.e.s est cohérent avec notre volonté de toucher des profils de femmes plus divers : femmes vivant en milieu rural, femmes migrantes, femmes précaires.

Après des femmes précaires et migrantes, ce travail a déjà été amorcé depuis plus d'un an avec la mise en place des ateliers de self-defense co-organisés par OLF et par le centre social Aurore qui ont permis de nouer des liens avec les femmes hébergées sur le même site que nos locaux. Nous poursuivrons et amplifierons ce projet, récompensé par le trophée « Femmes en sport 2016 » de la mairie de Paris, sur le site des Grands voisins dans lequel nous déménagerons en juin 2016.

Nous poursuivrons par ailleurs les ateliers d'empowerment mis en place en 2015 et qui ont bénéficié à 80 femmes étudiantes, en recherche d'emploi ou en emploi précaire.

4/ Décrypter et porter de nouveaux sujets

L'apport d'OLF consiste également à s'intéresser sur le long terme à des sujets jusqu'alors absents du paysage médiatique et dans l'opinion publique pour, dans un deuxième temps, porter des revendications concrètes. C'est ainsi que nous avons procédé sur le féminicide, c'est ainsi que nous travaillerons, pour ce nouveau mandat sur la pornographie ou encore l'éco-féminisme. Sur la pornographie en particulier, c'est un travail de longue haleine qui débute mais qui nous semble essentiel pour continuer d'abaisser le seuil de tolérance aux violences patriarcales et cohérent avec notre position abolitionniste sur la prostitution, valeur centrale de l'association.

Rien de tout cela ne pourra se faire seules et nous nous inscrivons depuis notre création au sein du mouvement féministe, riche de sa diversité de profils et de modes d'actions. L'unité du mouvement féministe est pour nous un objectif essentiel pour porter haut nos valeurs et

nos combats. Notre déménagement dans des locaux partagés avec d'autres associations féministes tels que la Fondation des femmes, le Fonds Femmes Méditerranée, la compagnie de théâtre forum Désamorces, Excision parlons-en ! et bien d'autres, sera une belle opportunité pour construire cette unité.

Cette unité se construit nationalement dans des structures telles que les « Féministes en mouvement » ou « Abolition 2015 » auxquelles nous avons largement contribué et que nous continuerons à porter. Elle est également à construire au niveau international. C'est pourquoi nous organiserons en août 2016 un SummerCamp réunissant des militantes féministes du pourtour méditerranéen et participons au groupe de travail européen "Youth for abolition".

Conclusion

À l'approche des élections présidentielles, Osez le féminisme ! fera en sorte que les candidat-e-s n'oublient pas les droits des femmes, comme c'est souvent le cas et d'autant plus dans des contextes politiques et économiques difficiles. L'égalité femmes - hommes ne doit pas non plus être l'objet de récupération de la part de certain-e-s, nous y veillerons. Les prochaines élections législatives doivent par ailleurs être l'occasion de faire enfin de la parité une réalité. Étant donné notre attachement à l'unité du mouvement féministe, nous continuerons donc à nous mobiliser au sein de collectifs pour qu'il ne soit plus possible de passer à côté du féminisme en 2017.